

s'il comprenait celle-là, et de quel bien nous lui sommes redevables, il n'aurait pas assez de larmes pour la pleurer. Tant d'âmes malades et les médecins diminuent ! Tant de doctrines mauvaises et les prédicateurs de la vérité tombent sur le champ de bataille ! Tant de péchés et les prêtres qui ont mission et pouvoir de pardonner deviennent plus rares ! Derrière les armées, dans la France protégée par elles, il y a des cantons où il ne reste que deux ou trois prêtres. De nombreuses paroisses n'ont plus d'office le dimanche. Le clergé sera certainement très populaire mais très diminué de nombre quand la guerre cessera. Dieu enverra sa grâce et appellera des âmes d'enfants. Que les mères françaises comprennent alors la beauté de leur devoir et qu'elles laissent les vocations nouvelles grandir dans la liberté et dans l'amour ! Elles ont souffert ; elles seront associées à la renaissance de l'Eglise de France, comme elles le furent après la Révolution. L'intelligence de ces choses ne manque point parmi elles. C'est pour moi un sujet d'admiration et l'un des soutiens de mon espérance."

### UN DEPART BIEN REGRETTE

*Sous ce titre le correspondant romain de la Nouvelle-France, (livraison d'août), publie les paragraphes sympathiques suivants que nous aimons à consigner dans nos Cloches,*

Si jamais quelqu'un emporta d'universels regrets et s'en fut escorté des vœux d'un prochain retour, c'est celui dont le départ fut salué à la gare de Rome, le matin du 1er juillet, par de nombreux religieux, chanoines, prélats, qui bien que tous de nationalités différentes et européens, paraissaient être les compatriotes de celui qui s'en allait.

Au Collège Canadien, dont il était le Supérieur depuis cinq ans, M. l'abbé Perrin, sans porter la moindre atteinte à ces traditions de simplicité, de vie d'études, de solide piété, qui sont la caractéristique des maisons de Saint-Sulpice, avait créé un centre d'influence vers lequel on se rendait d'instinct quand, une fois, on avait eu la bonne fortune d'y avoir été attiré. L'exquise cordialité qui vous y accueillait, la haute intelligence qui s'y révélait ouverte à toutes les questions, l'hospitalité généreuse qui vous y donnait l'illusion du chez soi, tout cela était mis au service permanent de l'Eglise canadienne dont sa position de Recteur du Collège national le constituait le représentant. Voir interrompre sitôt le séjour à Rome d'un ecclésiastique, que tant d'éminentes qualités rendaient cher à tous ceux qui le connaissaient, leur parut chose si pénible que la dernière expression des souhaits de bon voyage offerts à M. l'abbé Perrin fut celle d'un "Au revoir bientôt !" que la Providence, espérons-le, se plaira à réaliser.